

Commémoration des fidèles défunts

(Ap. 21, 11 à 21, 1 – Romains 6, 3-9 - Jn. 11, 17-27)

Béthanie est proche de Jérusalem et les visites de sympathie sont, de ce fait, nombreuses alors que la famille de Lazare est en deuil. Peu importe le reproche de Marthe, l'essentiel est que nous avons une catéchèse de la foi lorsque Jésus arrive. La foi de Marthe est liée à la présence de Jésus et repose sur la puissance d'intercession du Christ. Jésus l'entraîne cependant plus loin : la foi au Christ nous procure dès maintenant la vie éternelle qui se manifestera en puissance par notre résurrection. La foi de Marthe doit aller jusque là et elle y va : elle n'exprime plus la foi en un homme puissant mais en s'appuyant sur la seule parole de celui que le Père a envoyé, le Fils de Dieu qui s'est fait chair et qui sauve le monde.

Voilà « *les choses nouvelles* » que fait celui qui siège sur le trône comme le rapporte l'Apocalypse : « *Moi, je donnerai gratuitement à celui qui a soif l'eau de la source de vie* » (Ap 21, 6). La source de la vie ne cesse de couler et c'est pour cela que, certes, il y a la tristesse de la séparation quand l'un de nos proches meurt, mais le chrétien est invité à voir au-delà de cette séparation. Pour lui, le défunt qui est entré dans l'autre monde, n'est pas un mort ! Jacques Maritain (philosophe laïc du XX^e siècle) écrivait : « *S'ils sont au ciel et voient Dieu, ils sont les vivants par excellence; s'ils sont au purgatoire où ils souffrent mais avec la certitude qu'ils sont élus et qu'ils verront Dieu, ils sont, par cette certitude même, et par l'amour très ardent avec lequel ils acceptent et bénissent leurs souffrances, ils sont beaucoup plus vivants que nous. Et même s'ils sont en enfer (...) ce sont des vivants pervers et châtiés, ce ne sont pas des morts* » (L'Eglise du ciel, Ad solem, p.28).

Qu'est-ce que la vie ? Qu'est-ce que la mort ? La mort,

c'est le moment de la séparation de l'âme et du corps. La vie, c'est la qualité d'être qui augmente lorsque l'union avec Dieu se réalise. Nous avons été créés pour la vie mais, souvent, nous nous illusionnons et choisissons la mort, ce qui est périssable, en croyant "croquer la vie". La fête d'aujourd'hui nous rappelle que nous sommes vivants - et de plus en plus vivants si l'on peut dire - quand nous passons par la mort et la Résurrection de Jésus, la Vie par excellence. Jésus-Christ est l'unique pont qui nous conduit au ciel, à la communion avec Dieu : avec le prophète Isaïe, « *exultons, réjouissons-nous : il nous a sauvés !* » (Is 25, 9)

Avec les mots du chant grégorien qui accompagnaient les corps à la fin de la messe des funérailles, prions pour celles et ceux qui nous ont quittés : « *Que les anges te mènent au paradis, qu'à ton arrivée les martyrs te reçoivent et te conduisent à la cité sainte Jérusalem. Que le chœur des anges t'accueille, et qu'avec le pauvre Lazare de jadis tu aies le repos éternel.* » Amen.

Fr. Eric Bidot, ofm cap
Abbatiale d'Aubazine
Dimanche 2 novembre 2025